

TARIF D'ABONNEMENTS Roubaix-Tourcoing, le Nord et les Départements... 5 francs

BUREAUX ET REDACTION: ROUBAIS : 71, Grande-Rue & TOURCOING : 5, rue Carnot 5 Centimes ÉDITION DU MATIN 5 Centimes

ABONNEMENTS & ANNONCES A Roubaix... 5 francs

NOS FEUILLETONS Le Calvaire d'une Mère par Jules de Gastyne LA QUESTION DU MAROC

Nous commencerons dimanche prochain, 11 janvier, la publication d'un roman très intéressant et très mouvementé: Le Calvaire d'une Mère par Jules de Gastyne... LA QUESTION DU MAROC On se remet peu à peu de la grosse alerte causée par Bou-Hamara, le prétendant marocain...

même que de raison, du caïd Maclan, général en chef de l'infanterie du sultan. Beaucoup plus effective, au contraire, est l'action de la France qui s'exerce par une mission militaire composée d'un commandant, de deux capitaines, d'un médecin de la marine et de deux sous-officiers.

INFORMATIONS

L'INTERDICTION DE L'INSTRUCTION RELIGIEUSE EN BRETON Paris, 9 janvier. — M. Combes vient de supprimer le traitement de dix curés de la paroisse de Vannes, ceux d'Elven, Grandchamp, Bignan, Puerger, Belz, Languidic, Plouay, Plozeur, Gourin, Pontcorif, pour avoir prêché et enseigné le catéchisme en breton.

LE MINISTÈRE

LES DÉSIGNATIONS Paris, 9 janvier. — Quoi qu'en disent les officieux et les gouvernementaux, les bruits de la chute du ministère courent plus que jamais. On va même jusqu'à désigner M. Constans comme le successeur éventuel du Ministre de l'Intérieur et des Cultes et à assurer que des offres ont été faites auprès de M. Bourgeois, pour l'amener à accepter le portefeuille des affaires étrangères.

FAUX BRUIT

de l'assassinat de M. Chamberlain Paris, 9 janvier. — Le bruit court, en Bourse, que MM. Chamberlain et Lord Milner ont été assassinés à Prétoria.

L'AFFAIRE HUMBERT

Thérèse Humbert parlera plus tard M. Leydet a fait, jeudi, durant quatre heures et dix minutes, des efforts surhumains pour arracher à Thérèse Humbert les révélations sensationnelles qu'elle avait promises dans la prison de Madrid. Comme on le sait, la célèbre emprunteuse a été aussi réservée devant le juge qu'elle avait été le Français en présence des journalistes madrillènes et français.

verneur général, dans une Macédoine autonome, et qui, cependant, resterait la souveraineté du Sultan. D'une façon générale, la France se rallierait aux termes de l'entente austro-russe.

LA CIRCULAIRE DE M. COMBES

Les Supérieurs des écoles congréganistes de Saint-Germain-du-Tell, Chanac, Nasbinals, Rioutort de Randon et Malzieuville, appartenant à la Congrégation des Sœurs de la Présentation de Marie de Bourg-Saint-Andéol (Ardèche), qui, ayant invoqué des décrets de telle nature n'avaient pas été expulsées en juillet dernier, viennent de recevoir notification d'une décision ministérielle énonçant la fermeture de leurs maisons respectives dans un délai de huit jours, sous peine de poursuites.

AGITATION BELLEQUEUSE EN ORIENT

Le parti de la guerre à Constantinople. — La Turquie brave les puissances. — Effervescence des Musulmans de Macédoine. — Attitude de la France Vienne, 9 janvier. — On télégraphie de Constantinople que le parti de la guerre devient de plus en plus puissant et que le Sultan est décidé à chercher la solution de toutes les difficultés, et à braver l'orage en montrant aux puissances sa force militaire.

Et M. Leydet continua à dicter à son greffier des questions après lesquelles il faisait inscrire invariablement: L'inculpé refuse de répondre.

LA RENTE VIAGÈRE

Thérèse Humbert a été extraite aujourd'hui de son cellule pour être interrogée par M. André, au sujet de la Rente Viagère; Mme Humbert a traversé, d'un pas rapide, la galerie du Petit-Parquet, et elle est entrée immédiatement dans le cabinet du juge d'instruction où l'avait précédée son défenseur, M. Henri Robert.

FEUILLETON DU 11 JANVIER 1903 N° 51 LA VOYANTE BLANCHE VAUBARON par XAVIER DE MONTÉPIN PREMIÈRE PARTIE XLV. — (SUITE) Un jeune homme étendu sur un vaste fauteuil à côté d'une petite table, fumait avec une parfaite nonchalance, tout en se préparant un grog au rhum et au sucre, fortichement chargé d'alcool.

Blanche marchait lentement et Vaubaron se détournait quelque peu de son chemin, pour se rendre à l'étude de l'huissier qui, en le poursuivant, lui témoignait une réelle bienveillance. Vaubaron, fondant de grandes espérances sur les travaux qu'il allait entreprendre pour le directeur du cabinet des figures de cire, comptait supplier cet huissier de lui accorder un très court délai, s'engageant sur l'honneur à donner avant huit jours un fort acompte à son créancier.

XXVIII — Bon, se dit Rodille, aussitôt que le mécanicien et sa fille ne furent plus en vue, les renseignements ne se feront pas attendre. Quelle chance ! Et il entra chez Laridon.

— Je ne suis pas un homme à me laisser aller à des idées de folie, mais j'ai une idée... — Vous êtes curieux, ami Laridon, je vais où je veux et ne rends compte à personne. Je n'aime point à être questionné; mais, en revanche, je questionne volontiers. Et, à propos de question, dites-moi donc un peu quel est cet homme qui vient d'entrer à l'instant même dans la maison avec une petite fille, et à qui vous avez remis un papier ?

— C'est un homme à moitié fou, dit Rodille, mais il a une idée... — Un homme jeune encore et une petite fille qui sortent à l'insu de mon cabinet... Ils sont dans le jardin et on ne leur ouvrira la porte don-